

La Traversée

Université de Genève ✧ Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ✧ Section des sciences de l'éducation
Licence mention *Enseignement* ✧ Module « *Aspects transversaux I - Relations et situations éducatives complexes, diversité des acteurs* »
Numéro 11 - Mars 1999

Sommaire : 1/ *Tout commence aujourd'hui ?* 2/ *Programme des journées de réflexion des formateurs de l'université et du terrain.*

Equipe de rédaction de ce numéro : Olivier Maulini, Bertrand Tavernier.

Tout commence aujourd'hui ?

L'école en général, et le corps enseignant en particulier, doivent-ils aider les enfants à « s'adapter » au monde tel qu'il est, ou doivent-ils plutôt les inciter et les aider à le transformer, de manière à le rendre plus juste, plus propre, plus solidaire, plus fraternel, plus démocratique ? Les deux peut-être. Et les formateurs ? Que doivent-ils, de leur côté, proposer aux étudiants ? Des outils et des compétences pour s'intégrer dans l'école d'aujourd'hui ? Ou l'envie et les moyens de faire advenir celle de demain ? Même question, même réponse sans doute.

Le dernier film de Bertrand Tavernier met ces jours le doigt « là où ça fait mal ». Il montre un directeur d'école et une équipe d'enseignants dont l'humilité apparente cache une grande ambition : résister à l'effritement social, « ici et maintenant », pour préparer un futur certes précaire, mais jamais joué d'avance. *Ça commence aujourd'hui*. Autrement dit : quel que soit notre passé, celui de l'institution et celui des élèves, nous sommes à chaque instant libres de nous résigner ou de nous bagarrer. Comme le dit *le Temps* dans son édition du 17 mars, les « instits » ne font pas tous le Tour de France à moto. Ils prennent plutôt racine dans un village ou un quartier, et savent que les bonnes intentions n'ont jamais résolu un seul problème si elles ne sont pas accompagnées d'une bonne dose de compétence, de patience et de transpiration professionnelles :

Le dernier film de Bertrand Tavernier est un travail de témoin et, s'il y apparaît un si vigoureux réquisitoire contre les élus par exemple, il ne constitue pas pour autant un appel à la révolte. Et, au contraire des téléfilms où un instit peut débarquer en moto, régler les soucis et s'éloigner à bécane sur fond d'allégresse, Ça commence aujourd'hui ne se termine pas sur une solution : il se contente de montrer. Au spectateur de digérer.

Exercice sur la corde raide. Ça commence aujourd'hui montre donc sans trancher. Mais comment ? Pour conserver cette réserve et devenir ainsi le film le plus corrosif qui ait été tourné depuis longtemps. Bertrand Tavernier filme les gestes simples du quotidien : celui de Daniel Lefebvre, directeur d'école maternelle à Hernaing, près de Valenciennes. Autour de ce fils de mineur, en cercles concentriques : des élus étrangers à la réalité du terrain ; des parents désespérés par le chômage et la misère ; des enfants battus, sales, que personne ne vient chercher à la fin de la classe ; des instituteurs dévoués mais au bord de la crise de nerfs. Et cette question : auquel de ces cercles s'arrête le boulot d'instit ? Au tableau noir ou dans le bureau des élus ?



Au moment où débute un module de formation dont l'une des unités s'intitule « Ecole, familles, société », nous avons pensé utile, voire nécessaire, de confronter nos discours et nos expériences de formateurs, d'enseignants, d'étudiants, au récit que nous propose le cinéaste. Invitation est donc lancée à tous les partenaires du module et, au delà, à tous les acteurs de l'école genevoise d'assister à une

projection spéciale du film de Bertrand Tavernier
Ça commence aujourd'hui

Lundi soir **29 mars 1999**

La projection sera suivie d'un débat organisé par l'équipe du module et auquel participeront les deux scénaristes du film : Tiffany Tavernier et Dominique Sampiero, enseignant. Des informations détaillées (salle, heure) seront diffusées prochainement à Uni-Rondeau et dans les écoles. ■ OM

Références :
Ça commence aujourd'hui, scénario intégral (1999), Mango Images-Album, 99p.
Dominique Sampiero (1999). *Le Temps captif*, Flammarion.

Journées de réflexion des formateurs de terrain et de l'université : programme

Battelle, bâtiment A, 2^e étage

Comme l'an passé, le dispositif est inchangé, mais le contenu différent. La journée A (mardi 4 mai, reprise le jeudi 20 mai) sera consacrée au rôle de la mémoire dans la formation et l'éducation. La journée B (vendredi 7 mai, reprise le mardi 25 mai) se centrera sur la diversité culturelle, enjeu et ressource pédagogiques. A priori très différentes l'une de l'autre, ces deux entrées nous permettront en fait de partager une réflexion sur deux variables essentielles de l'action pédagogique : le temps et l'espace. Dans la classe comme à l'université, comment peut-on capitaliser nos expériences, nos savoirs, nos compétences individuelles et collectives pour que le temps qui passe soit porteur d'oubli, mais de progrès aussi ? Comment habiter un espace singulier, traversé par des valeurs, des goûts, des normes, des habitudes, des traditions qui assurent sa cohérence et sa permanence, mais qui peuvent aussi être source de crispation et d'exclusion ? Temps et espace, deux sources de réflexion pour les formateurs et les enseignants que nous sommes, à l'Université ou sur le terrain.

Pour participer à ces journées :

Tout enseignant appartenant au réseau de formateurs de terrain du module est le bienvenu. **Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.** Les personnes intéressées se rendent librement à la (aux) journée(s) de leur choix. Le formateur de terrain qui désire participer à ces journées confie la responsabilité de la classe à un étudiant durant deux journées au plus. Cela permet la participation d'un formateur de terrain à **deux** journées thématiques ou de **deux** formateurs de terrain à **une seule** journée (dans l'hypothèse où l'étudiant est accueilli par un groupe de formateurs de terrain). A chacun de négocier entre collègues et étudiants les dates qui, mutuellement, conviennent le mieux. Les personnes qui peuvent en outre se libérer (duettistes ou GNT travaillant à temps partiel par exemple) et qui font partie du réseau peuvent bien entendu participer aux journées de leur choix.

Mardi 4 mai (journée A)
ou jeudi 20 mai (journée A')

Vendredi 7 mai (journée B)
ou mardi 25 mai (journée B')

Apprendre, conserver, oublier, se souvenir **Le rôle de la mémoire dans l'éducation et la formation**

La diversité culturelle :enjeu et ressource pédagogiques

Matin

08h00-08h30 **Accueil** : café
08h30-09h30 La mémoire professionnelle: A quoi sert-elle? Comment fonctionne-t-elle? Exposé introductif et débat.
09h30-11h30 Travail en ateliers
11h30-13h30 *Pause de midi. Repas libre.*

Après-midi

13h30-14h30 La fonction de l'oubli
15h00-16h00 Travail en ateliers

Matin

08h00-08h30 **Accueil** : café
08h30-10h00 La formation à la dimension interculturelle et les pratiques scolaires. Conférence introductive.
10h30-11h30 Réactions et débat par groupes.
11h30-13h30 *Pause de midi. Repas libre.*

Après-midi

13h30-15h30 Ateliers: L'école et la classe au cœur de systèmes de valeurs différents? Quelles questions et quelles perspectives? - Résistances et ouverture des enfants, des parents et des enseignants au tour des identités et des cultures présentes dans l'école - Le type de gestion de la pluralité culturelle dans l'école a-t-elle un lien avec la réussite scolaire des élèves et avec leur socialisation?
15h30-16h00 Perspectives.

Adresses Internet : « Ça commence aujourd'hui », le film de Bertrand Tavernier : <http://www.bacfilms.com/commence/>
Le module « Relations et situations éducatives complexes, diversité des acteurs » : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/eat1/eat1.html>